

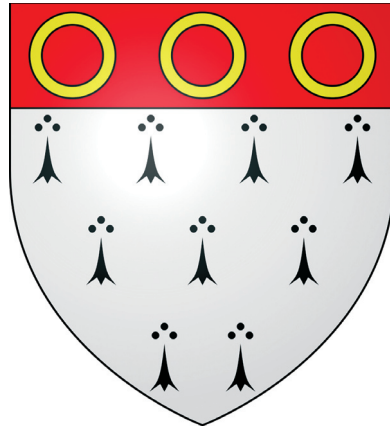


CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

GORCY (Meurthe-et-Moselle)

Croix de Guerre 1914-1918 avec palme

Gorcy est une commune de la Meurthe-et-Moselle située à la frontière franco-belge et proche de la frontière luxembourgeoise. La capitale du Duché du Luxembourg est à 35 km. Rossignol, commune belge où eut lieu une terrible défaite française en 1914, se trouve à 30 km au Nord-Ouest de Gorcy.



Création de l'usine

Le 24 novembre 1812, Jean-François Labbé achète une ferme à Gorcy. En 1832, son fils Jean-Joseph, notaire à Metz, a étudié les travaux du scientifique suédois Swedemborg sur la fabrication du fer. Il achète des parcelles riches en minerais à proximité de Saint-Pancré et proche des forêts de Buzenol et d'Étalle.

La même année, le premier haut fourneau est construit. En 1834, il fournit 5 tonnes de fonte par jour. Le 27 juillet 1840, Jean-Joseph Labbé obtient l'autorisation d'extraire annuellement 750.000 tonnes de minerai de fer dans les gisements de Saint-Pancré au profit des forges de Gorcy. En 1844, elles obtiennent une concession sur une parcelle de 65 hectares dans le secteur du Coulmy et de Romain. De 1846 à 1848, deux nouveaux hauts fourneaux, un laminoir et des fours à puddler sont construits. En 1871, à la suite de la guerre de 1870, l'usine

doit être reconstruite. Le département de la Moselle est annexé par l'Allemagne. Gorcy est située dans le canton mosellan de Longwy. Jean-Joseph Labbé se bat pour éviter l'annexion. Son combat est victorieux. Adolphe-Thiers réussira à arracher aux Allemands que le bassin de Longwy reste dans le giron de la France. En 1875, l'impossibilité de réaliser un tunnel, pour des raisons géographiques et militaires, entre Gorcy et le réseau ferroviaire français, impose la création d'une ligne de chemin de fer entre Gorcy et Signeulx en Belgique. Après 17 km en territoire belge, la ligne est raccordée au réseau français à Ecoviez. C'est le seul cas français d'une usine importante exclusivement raccordée à un réseau ferré étranger. En 1894, Paul Labbé, petit-fils de Jean-Joseph, prend la direction de l'usine. En 1914, il est rappelé en tant que capitaine d'artillerie de ré-

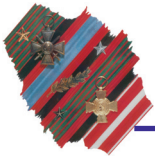
serve. Entre 1914-1918, l'usine est démantelée. Les Allemands emportent les machines et les équipements. Les bâtiments sont systématiquement détruits.

Première guerre mondiale

D'août à octobre 1914, une guerre de mouvements est enclenchée par les belligérants. La France attaque en Lorraine avec pour objectif de reconquérir l'Alsace et le département de la Moselle. L'Allemagne met en œuvre le plan Schlieffen qui prévoit l'invasion du Luxembourg et de la Belgique. Le front s'étend sur 450 km. Le 21 août 1914, le général Joseph Joffre, commandant en chef de l'armée, déclenche une offensive dans les Ardenes belges pour attaquer de flanc l'armée allemande lors de sa traversée de la Belgique.

Le 22 août, 27.000 militaires français sont tués. C'est la journée la plus meurtrière de toute l'histoire de l'armée française. Au cours de la bataille de Rossignol (Belgique), 7.000 hommes sont tués. Le 24 août, la 1ère Brigade d'infanterie coloniale (1er et 2ème Régiments d'infanterie coloniale), appartenant à la 3ème Division d'infanterie coloniale, ne disposent plus que de 400 hommes en état de combattre sur 6.800 qui la composait le 22 août au matin. A partir du





GORCY (Meurthe-et-Moselle)

23 août, l'Armée française bat en retraite. La bataille de la Marne du 5 au 12 septembre 1914 bloque l'avancée de l'armée allemande. Il s'ensuivra la bataille dénommée « la course à la mer ». Chaque ennemi essaye de surprendre l'autre par l'Ouest dans une série de mouvements enveloppants. Cette guerre de mouvements d'août à novembre 1914 est extrêmement meurtrière pour l'armée française. Durant cette période, elle perdra 100.000 tués par mois.

A Gorcy, la bataille est aussi particulièrement meurtrière.

Le 22 août entre 5 h 00 à 10 h 00, 2.000 militaires français sont tués. Ils appartiennent à la 9^{ème} Division d'infanterie dépendant du 5^{ème} corps d'armée. Ils sont enterrés dans le cimetière militaire de Gorcy. Le Lieutenant Germain Foch, fils du maréchal, y repose. Son père, Ferdinand Foch voulut qu'il reposât au milieu de ses

camarades de combat. Le 22 août 1922, dans le cimetière, un monument sur lequel sont inscrits les noms des morts au champ d'honneur est inauguré par le maréchal Foch. A l'issue de cette période de combats le front se stabilise.

Le département des Ardennes est occupé à 100 %, celui du Nord à 70 %, l'Aisne à 55 %, la Meuse à 30 %, la Meurthe-et-Moselle à 25 %, le Pas-de-Calais à 25 %, la Somme à 16 %, la Marne à 12% les Vosges à 4,8 % soit 3,7 % de la superficie du territoire français regroupant 8,2 % de la population totale.

Dès qu'ils occupent les territoires français et belges, les Allemands se livrent à une véritable barbarie. En Belgique, du 5 au 26 août, plus de 5.000 civils sont tués dont 674 à Dinant. En France, sur la période du 20 au 26 août, une commission d'enquête a dressé un triste bilan dans cent com-

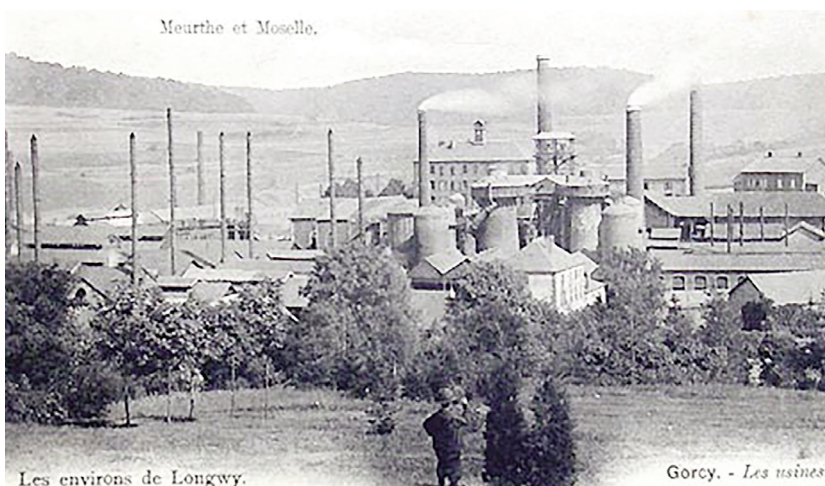
munes de l'Est de la France : 4.600 personnes fusillées ou massacrées et 7.000 immeubles incendiés.

A Gorcy, huit personnes civiles sont massacrées à l'arme blanche.

Les Allemands déportent vers l'Allemagne 14.000 Belges et 10.000 Français. Des Gorcéennes sont déportées en Prusse Orientale pour travailler aux champs et dans les usines. Entre novembre 1916 et janvier 1918, l'Allemagne prend des otages pour faire pression sur le gouvernement français. Les femmes sont envoyées au camp de Holzminden situé à l'Ouest de Brunswick. Le camp comporte une centaine de baraquements entourés par une enceinte dominée par des miradors. A leur retour, les déportées révéleront les dures conditions d'incarcération : manque d'hygiène, appel sous la pluie, sous-alimentation etc. Mme Paul Labbé est déportée, comme otage, le 11 janvier 1918 au camp de Holzminden. Le maire de Gorcy et Roland Labbé, fils de Paul, alors âgé de 18 ans, sont incarcérés à la prison de Longwy.

Le 20 septembre 1920, Gorcy reçoit la croix de Guerre 1914-1918 avec une citation à l'ordre de l'armée : « *Bombardée et incendiée en 1914, a eu plusieurs de ses habitants inoffensifs assassinés par les Allemands. Par son héroïque sacrifice et ses deuils, a droit à la reconnaissance du pays.* »

Marc Beauvois



Les usines de Gorcy.